



# Filière Compétitive au Profit des Producteurs en Afrique

## iCA – Initiative pour le Cajou Africain

### Aperçu

Près de 40 % de la production mondiale de noix de cajou sont obtenus par environ 2,5 millions de petits paysans africains, dont la grande majorité vit en milieu rural et lutte pour tirer ne serait-ce que 90 à 330 euros par an de cette production. Ces bas revenus sont dus à la conjonction d'un certain nombre de facteurs, dont de faibles rendements, une qualité des noix médiocre et l'absence de compétences en matière de gestion de l'exploitation.

Étant rarement organisés en groupements, les producteurs de cajou africains se trouvent en position de faiblesse dans les négociations menées avec les acheteurs. Ils sont de plus insuffisamment établis sur les marchés internationaux, ce qui s'explique d'abord et avant tout par la qualité médiocre de leurs produits. S'ajoute à cela que moins de 5 % de la production africaine de noix de cajou brutes sont transformées en Afrique, ce qui empêche de formidables chances de réduire la pauvreté et de créer des emplois d'être pleinement exploitées.

### Objectif

L'Initiative pour le Cajou Africain (iCA) a pour principal objectif d'améliorer la compétitivité de la production africaine de noix de cajou et de réduire durablement la pauvreté dans les cinq pays du projet, à savoir le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Mozambique. En combinant diverses stratégies, l'Initiative aidera 150 000 producteurs de noix de cajou à accroître leur revenu annuel d'au moins 100 dollars US en l'espace de quatre ans.

De plus, le projet créera 5 500 nouveaux emplois dans le maillon de la transformation des noix de cajou, dont 70 % reviendront à des femmes. Chacun de ces emplois assurera un revenu annuel moyen de 900 dollars US. L'iCA vise en outre à accroître d'au moins 10 % la part de la production de noix de cajou transformée localement dans chacun des cinq pays.

### Stratégie

**Amélioration de la qualité des noix et accroissement de la production** – le succès sur le marché mondial dépend de la production d'un volume important de noix de qualité supérieure. C'est pourquoi l'iCA s'efforce en priorité d'aider les producteurs africains de noix de cajou à satisfaire aux normes de qualité internationales en leur prodiguant des conseils et en assurant des formations à tous les stades du processus de production. La *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH*, une entreprise fédérale de la coopération internationale pour le développement durable opérant sur tous les continents de la planète, gère les actions de formation destinées aux paysans dans les domaines de la maintenance, de l'accroissement des rendements, du traitement post-récolte, de la gestion des coopératives et de la satisfaction des exigences spécifiques du marché. L'initiative coopère à la fois avec des prestataires de services publics et privés et identifie des « *paysans-leaders* » qui, en fin de compte, seront capables de former d'autres paysans.



**Accroissement des quantités de cajou transformées localement** – L'augmentation des volumes transformés sur place, en Afrique, se traduira par des revenus plus élevés et par un plus grand nombre d'emplois, dont les femmes bénéficieront tout particulièrement. L'iCA vise les producteurs de cajou opérant à proximité d'unités de transformation afin d'encourager l'établissement de liens entre les uns et les autres. Les unités de transformation font l'objet d'une vaste assistance technique et sont conseillées sur la façon d'étendre leurs activités, de s'adapter aux évolutions du marché, d'avoir accès à des prêts et à des financements et d'améliorer leur recours aux technologies. Elles bénéficient également de conseils sur la façon d'étendre leur activité à la transformation des sous-produits de la noix de cajou en combustibles, jus de fruit et vin, notamment. *TechnoServe*, une ONG américaine se consacrant au développement d'activités économiques, est chargée du volet de formation et d'assistance technique aux unités de transformation.

**Renforcement des liens avec le marché mondial** – Le cajou africain, dont la part du marché mondial s'élève à 32 %, est très apprécié en Europe et en Amérique du Nord et la demande émanant de la Chine et de l'Inde est en augmentation. Le marché mondial enregistre un taux de croissance de 2,5 % à 4,0 % par an et représente un chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard d'euros. L'accès des petits producteurs africains à ce marché mondial grâce à des systèmes d'information améliorés et à la promotion des marques africaines doit leur permettre d'accroître leur revenu de façon substantielle. *L'Alliance africaine des*

*producteurs de noix de cajou* (ACA), une plateforme supranationale de partenaires publics et privés impliqués dans la filière cajou, leur fournit un appui pour la commercialisation mondiale des noix de cajou, et *FairMatchSupport*, une organisation à but non lucratif basée aux Pays-Bas, aide des groupements paysans à accéder aux marchés spécialisés.

**Plaidoyer en faveur de politiques favorables à la production de noix de cajou** – L'iCA s'efforce d'informer les décideurs politiques et les fonctionnaires gouvernementaux, en particulier au sein des ministères de l'agriculture et du commerce, sur les possibilités qu'offrent les revenus générés par le cajou pour réduire la pauvreté et créer des richesses en Afrique. Cette information inclut une éducation sur les stratégies pertinentes et sur la façon de développer des conditions favorables à la production de noix de cajou. L'ACA, qui représente 70 % des principales parties prenantes, publiques et privées, dans l'industrie africaine du cajou, soutient les efforts déployés par la GIZ et est l'un de ses principaux partenaires.

**Valorisation des acquis** – L'iCA tirera les leçons de projets pilotes pour poursuivre les succès remportés et pour accroître l'impact de l'Initiative. Des technologies et pratiques éprouvées seront mises en œuvre dans d'autres pays ouest-africains. Des institutions financières seront associées et invitées à fournir des prêts couvrant tous les aspects de la filière cajou et des modèles de financement novateurs seront élaborés. Des services économiques à base communautaire seront encouragés à fournir des services supplémentaires en plus des achats et du stockage.

L'iCA en bref		
Durée du projet	Juillet 2009 à mars 2019	
Première phase	Juillet 2009 à mars 2013	
Budget	BMZ (Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement - BMZ)	3,4 millions euros
	Fondation Bill et Melinda Gates	16,9 millions euros
	Partenaires du secteur privé	17 millions euros
	<b>Total</b>	<b>37,3 millions euros</b>
Partenaires associés à la mise en œuvre	GIZ (chef de file), ACA, FairMatchSupport et TechnoServe	
Groupes cibles	Producteurs de noix de cajou, petites agro-industries et salariés des unités de transformation du cajou	
Nombre de membres du groupe cible par pays	Benin	25 000
	Burkina Faso	20 000
	Cote d'Ivoire	50 000
	Ghana	25 000
	Mozambique	30 000
	<b>Total</b>	<b>150 000</b>

Statut : Mars 2011

Publié par :  
Deutsche Gesellschaft für Internationale  
Zusammenarbeit GmbH (GIZ)  
et  
Initiative pour le Cajou Africain (iCA)  
T + 233 302 77 41 62  
E cashew@giz.de  
I www.giz.de

Conception graphique :  
creative republic  
Frankfurt am Main/Germany  
www.creativerepublic.net

Photos:  
© iStock, GIZ/Rüdiger Behrens,  
Claudia Schüle, Thorben Kruse

